
AU TEMPS DES GÉANTS

Colin

Il y a des expériences qui ne s'oublient pas, surtout quand cela concerne un âge d'or perdu.

Il y a des époques de la Terre qui furent des splendeurs, des civilisations dont la grandeur se mesurait en réalisations et en tailles gigantesques, autant chez les humains que chez leurs créateurs extraterrestres.

En 2003, j'avais reçu un texte concernant les êtres extraterrestres qui avaient dû intervenir dans notre système solaire après une série de catastrophes qui avaient commencé à affecter leur monde, tant elles étaient d'une grande ampleur.

D'après leurs dires, leur monde était menacé d'une décadence certaine, si les perturbations venant des nombreuses guerres dans ce système et de l'utilisation d'armements destructeurs à l'échelle planétaire ne cessaient pas.

Voici un extrait de l'histoire d'une entité extraterrestre appelée Naja, contenu dans mon texte 'Nos créateurs les extraterrestres' (page 7)

Il y a environ deux cent mille ans, votre monde avec ses planètes est entré en contact avec le nôtre. Deux niveaux de fréquences, deux densités qui s'ignoraient jusqu'à ce que des vagues de forces contraires vinrent bouleverser notre civilisation.

Dans notre évolution, en voulant contrôler les influences néfastes en provenance de l'univers extérieur, nous avons créé une société hautement stable, mais aussi hautement raffinée. Nous étions devenus, sans le vouloir, hautement particularisés, donc fragiles à l'inconnu contraire.

Nous étions, excusez la comparaison, comme vos animaux enfermés en permanence dans des bâtisses que vous rendez entièrement artificiels, incapables de survivre à l'extérieur. C'est le constat que l'on fait aujourd'hui. Mais à l'époque, cela fut perçu comme une agression soudaine, imprévue et surtout négative.

Mon monde originel, une splendeur de notre galaxie, mon orgueil et ma fierté, était en décadence à cause d'un monde arriéré. Pourquoi avait-il fallu cette rencontre entre deux univers aux antipodes ?

Des vagues de basses fréquences ont commencé à déferler sur notre civilisation et notre lumière resplendissante s'est vidée de son essence. Pouvez-vous imaginer deux mondes à l'extrême opposé qui s'interpénètrent en subissant le choc de ce trop grand écart ?

Votre système solaire a commencé à aspirer l'énergie de notre univers. A cause, en premier lieu, des trous, des vides provoqués par des explosions nucléaires qui aspiraient toutes les énergies aux alentours.

Puis par les déséquilibres immenses créés de longue date par les comportements destructeurs de plusieurs races, dont les martiens. Cela est comparable à se tenir près d'un être hautement dépressif, qui finira par vous vider de toute votre énergie positive.

Les contraires se combinent mutuellement. Et s'ils sont à l'extrême opposé du balancier, le choc peut être catastrophique.

Mon monde d'origine était loin et en même temps très proche du vôtre. Les distances sont relatives à votre entendement. Une douleur à votre pied affecte instantanément tout votre organisme.

Cela ne prend qu'une fraction de temps, à peine mesurable, pour provoquer une réaction venant de votre cerveau qui est pourtant à l'autre bout de votre univers. Il en va de même dans l'univers entier, qui est un corps divin en formation.

J'ai vécu plus de deux cent mille ans dans cet univers idyllique avant... que votre monde ne rentre en collision avec le nôtre. Par l'interpénétration de nos deux mondes, il y a plus de deux cent mille ans, des vibrations non prévues, des ondes de choc ont perturbé, ravagé notre univers.

Au début, cela fut perçu comme une calamité, mettant en péril même notre civilisation. C'est à cette époque troublée que j'ai commencé à parcourir votre univers, pour comprendre le problème et chercher des solutions.

Il n'est pas rare que certaines implantations de races sur de jeunes planètes tournent mal et rendent stériles leur monde. Les confins de l'univers servent à expérimenter, à essayer de nouveaux prototypes, avec tous les risques que cela comporte.

Même si une nouvelle forme de vie semble prometteuse et a passé tous les tests de viabilité en laboratoire, il reste l'épreuve ultime de l'environnement naturel où elle sera transplantée. Même si nous nous servons de courants de croissance pour stimuler la conscience progressive, il peut arriver qu'une espèce dégénère.

Cela peut aller jusqu'à son autodestruction complète, ainsi que son environnement immédiat. Ce choix sera respecté. Mais si cette annulation implique un ensemble plus vaste, c'est à ce moment-là que les anciens décrètent une circonscription limitant les dégâts.

Votre monde fut dans le passé la cause de bien des troubles. Avant la Terre, avant Mars, avant Jupiter, avant Saturne, avant Uranus ; tous ces mondes issus de votre soleil ont abrité la vie, une conscience.

A la ressemblance de la source première, chaque étoile engendre des planètes, qui en s'éloignant d'elle sont aptes à recevoir des formes de vie qui sont de plus en plus denses en matière et rares en énergie.

La position de chaque planète dans l'espace par rapport au soleil est la première condition qui particularise ses habitants.

Une race a donc dégénéré d'une planète à l'autre pour atteindre un point culminant sur Mars.

Une planète fut détruite par des actions maladroites et Mars fut proche de subir le même sort. Les habitants de cette dernière détruisirent rapidement presque tout son environnement et convoitaient maintenant les richesses de la Terre.

Tant de violence, de saccage et de destruction ne provoquant que désolation, mort et chaos. Jusqu'où cette réaction en chaîne pouvait-elle aller ?

Notre monde en fut donc bouleversé, y compris notre organisme qui fut affecté par certaines basses fréquences, ralentissant notre temps de réaction et notre conscience même. C'était comme si nous étions envahis par un état de torpeur.

Nos gestes découlant de nos pensées sombrèrent dans une lourdeur paralysante. Pour mieux nous comprendre, c'est comme si, du jour au lendemain, un élément extérieur venait ralentir votre rythme cardiaque et votre rythme respiratoire de façon significative.

Tout votre métabolisme, votre rythme vital même et toute votre civilisation en seraient chamboulés. Les perturbations en chaîne seraient incontrôlables. C'est ce qui advint dans notre monde.

Le contenu de ce dernier paragraphe, concernant les effets des basses fréquences sur les corps, m'était incompréhensible à l'époque où j'avais reçu ce texte. Ce ne fut que récemment, en lisant les effets possibles des changements environnementaux sur l'organisme, que j'en compris vraiment le sens.

A partir de ces découvertes et des nouvelles réflexions qui en découlèrent, j'ai demandé à Naja de raconter cette fabuleuse époque où les conditions de la Terre favorisaient la prolifération des géants. Libre à vous d'y voir une jolie fable ou un pan de notre véritable histoire.

Naja

Pendant une période plus ou moins longue, située avant les derniers 200 mille ans de votre calendrier, une équipe de collaborateurs avait réorganisé votre système planétaire, pour qu'il soit à nouveau viable selon des mécanismes fondamentaux de l'univers.

Une nouvelle implantation de vie végétale, plus propice à l'évolution, suivie d'une nouvelle palette animale garante d'un environnement sécurisé, furent déposées sur la Terre.

Il y a un peu plus de 150 mille ans de votre calendrier, d'autres collaborateurs apportèrent enfin une première race humanoïde ; ce qui veut dire apte à se prolonger individuellement (réincarner) et créer une civilisation.

Je ne raconterai pas l'histoire de cette première race que vous appelez Cro-Magnon, ni de son destin, car je l'ai déjà fait dans d'autres écrits. Je dirai simplement qu'après plusieurs millénaires, elle ne remplit pas vraiment sa mission originelle, et dégénéra lentement au désespoir de ses créateurs.

C'est devant ce demi-échec que j'ai décidé d'intervenir personnellement sur cette planète.

Je conclus un accord avec une équipe de généticiens qui travaillait à l'époque sur la création d'un nouveau prototype humanoïde, encore plus performant que tout ce qui avait déjà précédé.

Nous allions amener un certain nombre de ces spécimens sur la Terre, en vue de les tester ici-bas, même s'ils n'avaient pas subi toutes les épreuves habituelles recommandées.

C'était déroger aux consignes en vigueur à l'époque, mais je mettais en avant qu'il y avait urgence pour sauver notre civilisation. Je masquais un peu la vérité, car l'urgence était déjà loin derrière nous.

Donc il y a environ 35 mille ans, quand je suis arrivé sur cette planète bleue avec tout mon équipage, j'amenais aussi une population de plus de deux mille humanoïdes, créés minutieusement dans nos laboratoires.

Cette race avait été quelque peu éprouvée dans un environnement similaire à la Terre, mais n'avait pas subi toutes les épreuves habituelles, les tests recommandés dans ces circonstances. La raison de ces dérogations était toujours l'urgence de la situation ; notre civilisation était en péril.

Nous avions l'espoir d'élever le taux vibratoire de cette planète que vous appelez Terre, qui était, à première vue, devenue hostile avec le temps. Toutes les tentatives ultérieures de développer une vie saine et évoluée ici-bas avaient plus ou moins échouées.

Je ne raconterai pas ici toute l'histoire de votre planète avant ses derniers deux cent mille ans, même s'il me serait possible d'accéder à ces informations. Ma vraie implication dans ce secteur ne remonte pas plus loin.

Il a donc fallu encore réorganiser le règne végétal, puis animal et enfin humanoïde. Cela comprenait l'élimination, avec regret, des espèces ou des unités nuisibles de ces trois règnes.

Nous envisagions de créer, avec cette nouvelle race humanoïde apportée, une grande civilisation qui se répandrait avec le temps sur tous les continents émergés de l'époque.

Tous les dirigeants et les mandataires aptes à occuper des postes clés étaient issus de ma race d'origine, qui comptait un grand nombre de géants ; ce qui veut dire 1/3 à trois fois plus grand que les humanoïdes amenés.

Plusieurs croisements entre ma race pure et d'autres races extraterrestres avaient créé cette grande diversité de tailles. La grandeur donnait un indice sur la pureté de l'origine par rapport à la race souche et la peau plus ou moins bleutée était un signe de la haute lignée, de la noblesse potentielle.

La taille et la couleur imposaient naturellement le respect chez tous les peuples vestiges des anciennes colonisations encore présentes sur la Terre. Être beaucoup plus grand que la moyenne donnait aussi une assurance, une dignité et une supériorité physique, dont il ne fallait pas abuser.

Dans mon monde d'origine, la grande taille était dévolue surtout aux dirigeants et avait prévalu longtemps comme un avantage indéniable.

Mais elle avait joué contre nous quand des vagues incontrôlables de basses fréquences, des énergies inharmonieuses étaient venues ralentir tout notre métabolisme, notre cadence, incluant le rythme même de la vie. Ce sont les plus grands qui en furent les premiers affectés.

Dans mon monde de fréquences, j'étais doté de la faculté de pouvoir facilement me métamorphoser en toute créature utile selon les circonstances. Mais mon apparence habituelle au quotidien était un être bipède, de la famille des reptiliens à peau bleue, avec six doigts aux mains et aux pieds.

Cette faculté de pouvoir me transformer à volonté était un attribut acquis par mes ancêtres et transmis dans mes gènes ; privilège d'un certain nombre de mes congénères qui appartenaient à une caste de dirigeants, ou du moins à des sages mandatés pour harmoniser les composantes de notre civilisation.

Cependant je me servais surtout de cet attribut quand j'étais appelé à intervenir sur d'autres planètes, pour régler des conflits locaux. Une demande officielle des résidents était nécessaire à mon intervention sauf, bien entendu, s'il y avait débordement hors des frontières immédiates de la planète.

J'ai longtemps joué le rôle de médiateur, d'harmonisateur en cas de différends. Je prenais l'apparence d'un être pouvant le mieux mettre à l'aise et rassurer les habitants d'un endroit, pour pouvoir ainsi mieux intervenir et trouver des solutions.

Quand je suis venu sur la Terre, il y a plus de 30 mille ans, j'ai dû abaisser mes fréquences pour vivre dans un corps plus dense, apte à fonctionner dans ce monde plus matériel.

Mon monde d'origine n'est pas uniquement ailleurs, dans une autre partie de l'univers, mais il est aussi à un autre niveau de fréquence par rapport à celui de votre système planétaire. J'ai donc pu garder certains attributs de mon évolution, mais pas celui de pouvoir me métamorphoser à volonté, ou du moins pas directement.

Je pouvais seulement induire une autre apparence dans le mental de l'autre. Pour expliquer en quoi cela consiste, c'est un peu comme créer dans son propre mental une image de l'apparence voulue, de l'intégrer dans tout son être, puis de l'imposer au mental de l'autre, en altérant les connections entre ses sens et son cerveau.

Cela n'affecte en rien ses perceptions du reste de l'univers. Comme toute faculté ou talent, il est neutre au point de départ. C'est ce que chacun en fait, qui lui donne une intention positive ou négative.

De nombreuses races isolées sur différentes planètes ne sont pas habituées à côtoyer d'autres êtres avec des différences physiques marquées. Elles ont des craintes instinctives et souvent même des réactions agressives envers tout ce qu'elles ne comprennent pas selon leurs critères restreints.

Induire une autre apparence dans le cerveau de l'autre s'avère parfois la seule solution pour explorer incognito un monde en profondeur, ou la seule protection pacifique quand on ne veut pas utiliser in extremis des armes de défense.

Pour ma part, sur Terre, j'ai privilégié une taille physique environ un tiers plus grande que les nouveaux terriens qui étaient sous ma tutelle, pour qu'il y ait un certain respect et que cela engendre une influence durable sur eux.

Dans un premier contact et ensuite dans une relation à long terme, la taille imposante, la carrure physique a toujours eu son impact. Mais la grandeur physique doit être aussi accompagnée d'une grandeur intérieure, d'une morale élevée et d'un dévouement sans faille.

Il est certain qu'une certaine fierté, et même parfois un orgueil, peuvent accompagner cette taille. Mais c'est à chacun de faire en sorte que ce privilège, dû à ses ancêtres, ne soit pas un élément pour s'imposer par la force, ou toute autre forme de contrainte.

Cette dernière race humanoïde, que nous avons créée et amenée sur la Terre, avait en moyenne de 7 à 9 pieds de haut et pouvait vivre environ 800 ans, car les conditions de la Terre étaient propices à une grande taille et une longue vie. Ces deux caractéristiques sont, bien sûr, exceptionnelles qu'en rapport à l'époque actuelle.

Les animaux, d'ailleurs, mesuraient aussi en moyenne le double de la taille que posséderont plus tard leurs descendants. Le taux d'oxygène de l'air plus élevé, l'axe de la Terre moins incliné et sa rotation légèrement plus rapide favorisaient toutes ces conditions.

Je suis resté moi-même avec cette taille supérieure pendant plusieurs milliers d'années, avant de perdre volontairement cette particularité, et prendre la taille dévolue aux simples terriens.

Donc pendant une longue période, une grande taille fut synonyme de grandeur d'évolution et imposa le respect dû au rôle de dirigeant, de sage conseiller, qui lui était souvent attribué.

C'était aussi une image qu'on pourrait décrire comme paternaliste. C'est difficile de décrire comment nous étions perçus par les populations.

Mais de notre point de vue, nous nous percevions comme des adultes devant des enfants. Nous étions remplis de tendresse et de compassion envers le genre humain, mais non dépourvus d'une certaine rigueur et autorité.

L'image du père aimant et bon, mais ferme quand il s'agit de faire respecter les lois communes, est assez juste. Un corps plus colossal permettait aussi d'imposer l'ordre, de calmer les opposants belliqueux dans les conflits et aussi de protéger les plus faibles contre les agressions extérieures potentielles.

Il reste un souvenir lointain chez la plupart des terriens, que la grande taille était à l'origine synonyme de dirigeants immortels, nantis de grands savoirs.

Après quelques millénaires, la dernière race humanoïde importée tomba, elle aussi, en déclin. En premier lieu, la longévité de 800 ans environ s'avéra malheureuse, car après 200 ans, leur organisme tombait en léthargie quelles que soient les stimulations extérieures.

La majorité de ses membres devenaient amorphes, incapables de réactions normales, jusqu'à être non fonctionnels. Cela demandait beaucoup de temps et un travail énorme de la part des jeunes, pour s'occuper de cette partie de la population vieillissante, devenue très dépendante.

Alors, plusieurs tentatives de manipulations génétiques furent faites pour réduire l'espérance de vie générale. Deux cents ans d'existence maximum devinrent un compromis satisfaisant. La planète Terre semblait dicter ses lois.

Le comportement des citoyens des grandes villes entourant les résidences de l'élite, les bâtisses culturelles et les places commerciales étaient, somme toute, d'un niveau appréciable. Mais plus on s'éloignait de ces centres, et plus les conditions de vie et environnementales étaient rudes.

Naturellement les interrelations entre les individus pour la survie étaient tendues. Il y avait des problèmes de sectarisme, d'inégalité sociale, de guerres de pouvoir.

Il nous était devenu impossible, mes représentants et moi-même, de garder un contrôle sur un territoire toujours plus vaste. J'avais cette vague impression que quoi que l'on fasse, cette planète avait une aura néfaste.

Alors un jour, environ 10 mille ans après notre arrivée, pour sauver la mise, une race extraterrestre, que nous connaissions depuis longtemps, est venue nous aider à relever la race terrienne en déclin ; celle que vous appelez homo-sapiens. Cette race était encore plus grande en taille que nous-mêmes, les dirigeants établis.

Avec sa peau très blanche et sa chevelure rousse, elle est venue s'imposer partout sur la Terre, affichant une grande supériorité physique et morale. En soi, c'était des êtres très forts et fiers, mais peut-être un peu orgueilleux aussi.

Ils ont quand même su créer de grandes civilisations respectables et admirées par tous.

Originaires d'une planète de notre confédération, ils s'étaient généreusement offerts pour élever le niveau vibratoire de la Terre, qui souffrait toujours d'un lourd passé trouble.

Comme je l'ai déjà dit, pour ma part, je n'ai connu principalement que l'histoire des deux cents derniers mille ans de ce système solaire et fus impliqué plus ou moins dans deux principales transplantations d'humanoïdes.

Je ne doute pas qu'il y ait eu bien d'autres tentatives de colonisation de ce nouveau monde avant, tel que j'ai pu le lire sommairement dans les archives.

A mon arrivée sur la Terre, il était déjà annoncé et prévu que celle-ci subirait un déséquilibre de son axe ; ce qui entraînerait de grandes catastrophes, environ 15 mille ans plus tard. J'ai oublié la date précise, mais elle était connue à l'époque.

C'est difficile à expliquer, mais avec tous les bouleversements subis dans ce système planétaire, la Terre ne s'était pas relevée d'un choc violent, qui avait entraîné la fragilisation de son axe. Les habitants de la planète Mars en étaient les principaux responsables.

Tous les 15 mille ans, un déséquilibre cyclique se produisait lorsque certaines forces cosmiques entraient en jeu. Nous aurions pu réglé le problème jusqu'à un certain point, mais des instances de haut niveau avaient décrété qu'il fallait laisser la planète dans cet état précaire.

Ils se justifiaient en disant que cela servirait à purifier la Terre en cas d'échec de notre part. Les craintes d'une nouvelle décadence vibratoire, engendrée par toutes les formes de vie sur Terre, restaient une préoccupation majeure.

Alors en préparation de cet événement, quand le sablier fut presque écoulé, plusieurs peuples migrèrent vers des terres plus sûres, loin des océans, des failles géologiques ou des volcans trop sensibles.

Il se produisit une série de secousses, toujours de plus en plus fortes, jusqu'à nous faire vaciller sur nos jambes avant la grande catastrophe. L'air était rempli d'électricité et une odeur d'ozone nous donnait mal au cœur.

Pour ma part, je m'étais réfugié avec mes fidèles collaborateurs en Égypte, qui était à l'époque un territoire sûr, verdoyant et rempli de promesses. Quand l'ultime catastrophe s'est enfin produite, en quelques jours, de nombreuses îles furent ravagées par des tsunamis, ou carrément englouties à jamais.

Plusieurs côtes disparurent aussi, tandis que de nouvelles terres émergèrent. Mais ce n'était que le début d'un long périple, car les conséquences furent immenses. Les perturbations atmosphériques durèrent des centaines d'années, amenant un climat hostile ; pluie torrentielle, sécheresse, tempête effroyable.

Ce fut une époque très difficile pour toutes les races vivant sur Terre. Une épreuve qui semblait ne jamais avoir de fin.

Même l'orbite de la Terre fut chaotique sur une longue période. Son ralentissement inévitable qui en suivit entraîna des changements qui affectèrent intimement tous les organismes vivants. Ce fut le début de la décadence de plusieurs races animales et humaines, en commençant par celle des géants.

La Terre eut son atmosphère si bouleversée, qu'elle perdit une partie de ses qualités premières, y compris l'abaissement de son taux d'oxygène. Ce qui entraîna le déclin de tous les êtres géants ; que ce soit chez les plantes, les animaux ou les humanoïdes.

Assez rapidement, les plus grands humanoïdes furent condamnés à ne plus pouvoir fonctionner, ni penser normalement. Au début, ce fut l'oxygénation des poumons qui fut appauvrie, entraînant une lenteur de tout le système du cœur et donc de la circulation du sang dans tout le corps.

Leurs mouvements devinrent gauches, maladroits, au point d'avoir de la peine à se déplacer. Le cerveau mal oxygéné leur causait des maux de tête et des vertiges constants. Cela joua sur leurs humeurs ; ils devinrent irascibles et imprévisibles.

Une certaine hébétude s'installa en premier lieu chez les plus faibles, puis avec le temps, sur l'ensemble de la race. L'intelligence innée et le savoir ancestral des géants en furent grandement affectés jusqu'à se perdre complètement.

La Terre en tant que paradis, avec sa flore et sa faune géantes et diversifiées, n'était plus qu'un souvenir confus. On oublie trop souvent que les caractéristiques des organismes vivants sont tributaires d'une symbiose complexe, avec son environnement parfois stable, parfois si fragile.

Le gigantisme avait été favorisé et entretenu par des causes naturelles, dont plusieurs n'en avaient pas la moindre idée, ou en avaient tout simplement sous-estimé l'importance.

Moi, j'avais prévu ce drame un peu avant la catastrophe et j'avais réussi à intégrer un corps plus petit et plus résistant aux changements climatiques.

A cette époque, je n'avais plus la faculté de me prolonger indéfiniment dans le même corps, comme aux premiers jours de mon arrivée sur Terre, mais j'étais obligé de transmigrer d'un corps à l'autre, sans toutefois perdre le fil de ma conscience. Ce qui adviendra plus tard.

Plusieurs d'entre nous avaient pris soin de transporter leurs archives et leurs technologies dans des lieux sûrs, pour les générations futures.

Cependant, il n'y eut qu'une partie de ce savoir théorique et pratique qui a survécu jusqu'à aujourd'hui. L'ampleur des perturbations non prévues sur une si longue période fut la cause de sa destruction.

Les répercussions sur la planète n'en finissaient pas de s'aggraver. La plupart des plantes devinrent rachitiques, y compris celles qui nourrissaient les humains. Les récoltes étaient maintenant très pauvres et incertaines.

Parmi les animaux qui ne survécurent pas, les quelques derniers dinosaures de grandes tailles encore vivants succombèrent d'eux-mêmes. Les plus dangereux pour notre race avaient été éliminés bien avant, à notre arrivée. Je n'entre pas en détail sur ce sujet, car cela contredirait les datations de vos experts.

Mais ce que je peux dire, c'est que les références de temps de vos scientifiques devraient être beaucoup plus courtes.

J'avais aussi prévenu les dirigeants des peuples de géants des risques encourus, mais je ne fus pas vraiment pris au sérieux, sauf que par quelques-uns. Malheureusement l'orgueil de plusieurs contribua à leur perte.

Plus les années passaient, et plus les humains étaient découragés de ne pas voir la fin de ce climat chaotique, imprévisible, qui rendait les conditions de vie si pénibles. La plupart pouvait ne parler que de survivance.

La majorité des peuples vivant sur cette planète, détériorée sur une si longue période, n'envisageaient l'avenir qu'avec pessimisme. L'élite dirigeante, qui subsistait tant bien que mal et possédait encore une partie du savoir de nos ancêtres, ne pouvait rester insensible à leurs plaintes répétées.

Une solution majeure était exigée par les populations, car elles avaient encore une perception désuète que les grands de ce monde possédaient des pouvoirs divins illimités.

Malheureusement, nos techniciens aptes à entretenir et faire fonctionner nos appareils technologiques, avaient été décimés et leur savoir s'était grandement perdu au fil des siècles.

Il fut quand même décidé de s'engager dans un projet colossal, mais conjointement avec une troisième race extraterrestre bienveillante, qui possédait la technologie manquante.

La solution de grande ampleur, qui fut proposée et acceptée par tous, consistait dans la construction d'une série de pyramides, à travers le monde, le long d'une ceinture particulière située sur des veines sensibles de la planète.

Leur rôle serait de capter les courants d'énergie du cosmos, les concentrer, puis les diriger au cœur de la Terre et ainsi stabiliser son axe par leurs positions stratégiques. Il était déjà su et prévu par nos savants que dans 15 mille ans environ, l'axe de la Terre subirait le même bouleversement.

C'était vraiment le rôle des pyramides à l'origine, que de capter des énergies cosmiques présentes dans l'air ambiant, pour les concentrer et les insuffler dans les veines de la Terre et ainsi la stabiliser rapidement et pour longtemps.

Il est certain que nous avons aussi inclus dans leurs structures une partie de notre savoir et un message, un avertissement, d'une possible catastrophe épisodique due au déplacement des pôles magnétiques.

Toute rotation en angle non parfaitement vertical créé un désastre, un comme une toupie qui commence à s'incliner de plus en plus avant de basculer complètement ; la Terre avait subi plusieurs basculements de ce genre dans le passé.

Cette ceinture de pyramides (gigantesque condensateur d'énergie) fut construite grâce à un système de répulsion antigravitationnelle, qui permit de terminer le projet en quelques années. Un simple appareil, qu'on pouvait tenir dans nos mains, suffisait à annuler le poids des blocs et à les déplacer à notre guise.

Un autre appareil faisait légèrement fondre ses contours pour un ajustement parfait. Des montagnes entières furent découpées et reconstruites en respectant l'emplacement originel des blocs pour une meilleure efficacité.

Certaines avaient un revêtement extérieur qui laissait passer l'énergie, mais la retenait par sa face interne. D'autres avaient en leur centre un condensateur assez complexe, muni d'une sorte de diamant à plusieurs facettes.

Malgré la technologie disponible, ce projet mobilisa bien des gens et fut quand même titanesque pour l'époque.

Le climat put enfin commencer à se stabiliser et ainsi redonner de l'espoir aux populations.

Cependant les ravages déjà subis par la nature et chez les êtres, surtout les géants, étaient bien concrets. Ce sont ces derniers qui ont le plus perdu dans cette catastrophe.

Les géants qui s'en tirèrent sans trop de séquelles, sont ceux issus de croisements directs avec les humains apportés sur Terre 15 mille ans auparavant. Néanmoins leur état physique et psychologique avaient absorbé un coup dur.

Avec le passage des siècles et surtout avec les nouvelles conditions climatiques, l'ensemble des géants dégénéra au point de devenir des peuples de plus en plus belliqueux, aux réactions agressives à cause de leur lenteur à comprendre la situation et à accepter leurs nouvelles capacités limitées.

Plusieurs peuplades, de taille légèrement supérieure par rapport à celle d'aujourd'hui, prospérèrent encore, mais leurs descendants, par la force de la nature, rapetissèrent progressivement. Les derniers vrais géants, incapables de s'ajuster, facilement irascibles, devinrent asociaux, puis solitaires par la force des choses.

Ils pouvaient même entrer dans des colères meurtrières, suivies, pour certains, de cannibalisme. Ces derniers sont les ogres de vos légendes, les tristes survivants amoindris d'une race de géants à l'origine splendide et glorieuse.

J'ai vécu à travers tant d'époques, où j'ai vu se déployer des civilisations florissantes, avancées et prospères, puis j'ai assisté à leurs déclin inévitables.

Les géants sur Terre, en commençant par moi qui ne faisait qu'un tiers de plus que la majorité des terriens, jusqu'à ceux qui avaient de trois à cinq fois ma taille, ont coexisté pendant une longue période, avec un respect mutuel et l'appréciation des qualités propres à chacun.

La taille a été longtemps synonyme d'une grande intelligence, doublée d'une force physique indéniable.

Celui qui en était doté devait s'en rendre digne, en se servant de ses attributs pour le bien de tous. A grande capacité, il y a grande responsabilité. Mais la mémoire de tout cela s'est perdue à travers le passage du temps.

Il ne reste plus de cette période grandiose que des monuments gigantesques et le souvenir qu'en dehors d'une certaine force physique, les géants de jadis n'étaient que lourdeur maladroite et mauvais caractère.

C'est le souvenir le plus vivace de ma mémoire. J'ai habité et connu la Terre uniquement dans ses derniers trente-cinq mille ans.

Ce qui s'est passé avant les deux cents derniers mille ans concerne surtout des voyages d'explorations, des transplantations de végétaux et des importations d'animaux par mes ancêtres, sur une période de temps qui est moins étendue que ce que vos chercheurs avancent.

Mais je ne débattrai pas de cela ici. Je n'ai pas été informé qu'il y ait eu d'autres tentatives de créer des civilisations humanoïdes avant ces derniers deux cent mille ans.

Sur les nombreuses planètes que j'ai visitées, ou pour lesquelles j'ai été impliqué au fil des millénaires, j'ai côtoyé des formes de vie inconcevables à votre entendement, comprenant toutes les tailles possibles.

Certaines pourraient être considérées comme gigantesques, mesurables uniquement en kilomètres, et d'autres si minuscules, que seulement mesurables en millimètre. Et pourtant, dotées d'intelligence apte à construire des civilisations selon vos critères.

Au-delà des apparences, savoir déceler l'intelligence, la bonté, l'évolution de la conscience ; sur les corps, savoir déchiffrer les traces de toute une histoire ; dans les yeux, savoir lire le niveau d'empathie, la reconnaissance de l'autre, l'ouverture sur la différence.

On reconnaît l'évolution certaine d'un être à sa curiosité face à l'inconnu, non pas comme une menace potentielle, mais au contraire comme une chance de s'ouvrir à plus vaste et de grandir en conscience.

Voilà ! C'était une partie de mon histoire telle que je l'ai vécue. Un autre, qui aurait assisté aux mêmes événements, aurait pu les raconter autrement, selon son point de vue.

Plusieurs personnes, qui assistent aux mêmes phénomènes, peuvent rapporter des versions avec des différences majeures, voire même contradictoires. Mais c'est le propre des humains d'avoir une palette de perceptions si large, qu'elle permet une expérience individuelle très particularisée.

Quoi qu'il en soit, je ne peux pas faire autrement que de transmettre mon vécu à partir de ce que mes sens ont capté et gardé en mémoire. J'espère ne pas m'être donné uniquement un beau rôle dans cette aventure.

Je tiens ici à remercier Colin, qui me permet de m'exprimer avec une grande ouverture et une grande liberté d'expression, même s'il n'est pas toujours facile de me servir des aptitudes humaines, telles qu'elles sont possibles aujourd'hui.

J'espère que mon témoignage vous est utile à la compréhension de votre origine et de votre héritage.

Colin

J'ai retranscrit ce texte tel que je l'ai reçu par Naja, sans le modifier d'une quelconque façon. Je n'ai pas essayé de le rendre plus 'acceptable', surtout du point de vue réaliste, selon nos connaissances actuelles officielles de notre passé. Je le répète. Libre à vous de n'y voir qu'une jolie fable ou un pan de notre véritable histoire.